

DE L'ELITE CATHOLIQUE

ETAT DE LA QUESTION

La révolution, qui a pour cause finale la perte des âmes et le règne du démon, ne craint rien tant que les caractères forts qui refusent de suivre l'opinion publique et la loi démocratique du nombre.

Cette révolution maçonnico-libérale écrase tout sur son passage. Mais rien n'arrive sans la permission de Dieu : les rouages de ce rouleau compresseur révolutionnaire peuvent être bloqués par un simple petit caillou bien placé entre deux engrenages, caillou qui sera d'autant plus efficace qu'il aura en lui une force impartie par Dieu.

S'il faut du monde et du temps pour lancer une révolution, il suffit de peu pour l'enrayer, mais ce peu doit être surnaturel, sinon il risque de n'être qu'une fausse contre-révolution, naturelle et humaniste. On ne se bat pas contre le démon avec des moyens naturels : il faut utiliser des moyens surnaturels, même si ceux-ci peuvent être appuyés par des moyens naturels !

La révolution veut saper la hiérarchie voulue par Dieu existant dans la société, par le moyen de l'égalité érigée en principe, (par le biais de la démocratie : l'art d'agiter les peuples avant de

s'en servir). Il faut détruire tout individualisme, mettre tout le monde au même niveau, même s'il faut pour cela raccourcir un certain nombre d'individus d'à peu près une trentaine de centimètres !

Dieu, au contraire, ne croit pas en l'égalité, car chaque âme est différente. Il sépare ainsi les Apôtres du commun des mortels, et leur donne des pouvoirs qu'Il ne donnera à personne d'autre ; Il distribue Ses grâces comme bon Lui semble, et se moque de la loi démocratique du nombre.

QU'EST-CE QUE L'ELITE ?

L'élite est à la société ce que la locomotive est aux wagons ! De même que les wagons ne peuvent tirer un train, la société ne peut avancer sans un moteur qui la tire vers l'avant.

C'est donc bien une « élite » que nous devons former. Comme le disait si bien Mademoiselle Luce Quenette dans son livre L'Éducation de la Pureté , « **nous devons former une nouvelle aristocratie, car l'élite du monde, ce sont les Catholiques, et dans nos familles, il faut que nos enfants soient l'élite des Catholiques** ».

L'instinct révolutionnaire, qui s'est infiltré chez les meilleurs, repousse cette notion d'un choix dans le groupe, car accepter le principe d'une élite, c'est manquer au principe du nivellement démocratique, au mépris de toute véritable charité.

Combien de fois nous a-t-on reproché de faire de l'élitisme !

Mais Notre Seigneur Lui-même a prêché cet élitisme : « Celui qui veut venir après Moi, qu'il se renonce et charge sa croix » ! Rien n'est donc plus charitable que l'homme d'élite.

Voyons ce qu'en dit Marcel De Corte. « L'élite, c'est la fleur. Et comme la fleur se dresse sur la tige au-dessus du sol, l'élite dépasse le terre à terre, et désigne ce qu'il y a de meilleur entre plusieurs individus de même espèce.

« L'élite de l'armée, la fleur de l'armée, c'est la même chose, mais avec des nuances : la fleur indique ce qu'il y a de plus brillant, de plus remarquable par la beauté, la naissance, le talent, etc., tandis que l'élite exprime ce qu'il y a de préférable, de plus choisi ... **l'élite, dans la société, assure les conditions les plus dures et les honneurs qui en résultent.**

« On n'imagine pas un seul instant l'élite de l'armée dissociant son sort de l'armée au cours de la bataille. Elle accepte le destin commun de la racine jusqu'au faite. **L'élite conjugue le maximum de communion et le maximum de différence avec l'inférieur** ».

Autrement dit, « **l'homme d'élite est le plus séparé du groupe par ce qu'il exige de lui-même en matière de vertu, et le plus uni au groupe par le dévouement et l'amour** » (Luce Quenette).

Former des Catholiques d'élite, voilà donc le clair devoir du Prêtre !

Quel Prêtre aurait cru imiter Notre Seigneur si son ambition n'était que de former des médiocres, économes d'amour, des demi-convaincus, peu exi-

geants avec eux-mêmes, inspirés d'intérêts temporels et non de gloire pour Dieu ?

LES VERTUS DE L'ELITE

L'homme d'élite est celui qui refuse catégoriquement toute forme de compromis avec l'esprit du monde ; pour lui, la Vérité, la gloire de Dieu et le salut des âmes passent avant tout le reste, comme le chantaient les Chouans vendéens : « nous n'avons qu'un honneur au monde, c'est l'honneur de Notre Seigneur » !

Une foi véritable alimentant une volonté de fer sera le ferment qui fera jaillir les élites Catholiques. Dieu n'a que faire de ceux qui veulent à la fois plaire à Dieu et au monde (ils ne sont pas rares dans certaines de nos chapelles) : ce sont des traîtres, aveugles et conducteurs d'aveugles : « **Plût à Dieu que vous fussiez froids ou chauds ; aussi, parce que vous êtes tièdes et que vous n'êtes ni froids ni chauds, Je vais vous vomir de Ma bouche** » (Apoc III, 15).

Ces pseudo-Catholiques peuvent et doivent se convertir (car tout est possible pour celui qui croit en la toute puissance de la grâce d'un Dieu plein de miséricorde) ... ou risquent de se damner !

Il est évident que l'esprit d'indépendance est le fossoyeur de l'élite : le révolutionnaire est toujours un fanatique d'indépendance. Au contraire, **qui dit élite dit humilité et obéissance.** Personne ne peut prétendre commander qui n'ait d'abord appris à obéir. La société moderne est incapable de former une élite.

« La famille chrétienne est désormais le seul lieu de la terre où, si nous le voulons, se formeront et se maintiendront les élites. Il faut que le père et la mère soient aujourd'hui tels que les enfants puissent les admirer, découvrir en eux des modèles de Catholiques, des

exemples de finalité vécue, tant naturelle que surnaturelle » (Marcel De Corte).

Les vocations, formes les plus sublimes de l'élite, naîtront dans de tels foyers Catholiques.

Si l'esprit d'indépendance tue les vocations et transforme le monde en une jungle alimentant asiles d'aliénés et feux de l'enfer, l'esprit de dépendance envers Dieu au contraire sanctifie le monde, crée des bonnes familles Catholiques, peuple les couvents et maisons religieuses !

L'APOSTOLAT DE L'HOMME D'ELITE

Il est triple : d'abord **la Prière** – puis **l'Étude** – enfin **l'Action**. La prière, l'étude sanctifiée par la prière, représentent vraiment l'apostolat de l'élite Catholique, apostolat qui ne fait pas de bruit, mais qui sauve les âmes.

Qu'on est loin ici du vacarme stérile de la Jeunesse Ouvrière Chrétienne ou de la Jeunesse Étudiante Chrétienne des années immédiatement pré-conciliaires, ou encore des récentes Journées Mondiales de la Jeunesse !

1. **La prière** : plus un homme est actif, plus il doit prier, la prière étant le contrepoids qui doit équilibrer et surnaturaliser son action, évitant ainsi les risques de l'activisme et du volontarisme.

L'homme d'élite Catholique doit donc avant tout avoir une vie intérieure profonde, basée sur la pratique quotidienne de **l'oraison** (au moins un quart-d'heure par jour), **l'examen particulier** pour connaître et combattre son défaut dominant (c'est à dire son point faible dans sa vie morale), **la dévotion envers le très Saint Sacrement de l'autel** par l'assistance fréquente au Saint Sacrifice de la Messe et la Sainte Communion, **l'amour de la très Sainte Vierge Marie** par la méditation

quotidienne du Chapelet, **la confession fréquente**.

2. **L'étude** : l'homme d'élite est un chef, un meneur d'homme, qui doit beaucoup recevoir pour pouvoir ensuite beaucoup donner, personne ne pouvant offrir ce qu'il n'a pas !

L'homme d'élite doit donc étudier, essentiellement **son catéchisme** (le catéchisme du Concile de Trente), **la doctrine sociale de l'Église** (les grandes encycliques sur le sujet des XIX et XX siècles jusqu'à 1958, mort de Pie XII), **les grands maîtres de la vie spirituelle** (Dom Marmion, Garrigou-Lagrange, Dom Chautard, Saint François de Sales, Saint Alphonse de Liguori ...), **la crise actuelle de l'Église** (bien en comprendre le mécanisme par l'étude des grands auteurs contre-révolutionnaires, surtout Mgr Delassus, l'Abbé Emmanuel Barbier, Mgr Gaume, Mgr Lefebvre ...) , **l'histoire de l'Église**.

L'homme d'élite se gardera d'étudier seul, mais il le fera encadré par les conseils d'un bon Prêtre. Il est de la plus haute importance pour lui d'avoir un directeur spirituel, ferme et surnaturel, qui puisse le guider dans les voies parfois ardues de la vie spirituelle.

3. **L'action** : elle passe par l'exemple d'une sainteté personnelle rayonnante : **l'élite doit vivre la vertu de charité, pratiquer publiquement sa Foi Catholique**, et ne pas seulement la connaître. C'est dans cette mesure qu'il aura un apostolat réellement missionnaire.

Sa première action sera donc de se séparer de l'esprit du monde, supplantant la télévision et l'Internet, les sorties mondaines et superficielles qui attiédissent l'âme, pour donner le témoignage de sa Foi par la façon de se comporter.

Une femme d'élite, par exemple, refusera tout vêtement sensuel ou provoquant, consciente que son corps est le temple du Saint-Esprit. Une femme incapable d'éviter la jupe trop courte ou le pantalon ne peut prétendre appartenir à cette élite Catholique. Un homme incapable de se couper de la musique moderne, des sorties en discothèque, ou des « rallies » mondains, ne peut se prétendre vrai disciple de Notre Seigneur Jésus-Christ.

Les premiers Pères de l'Église ne demandaient-ils pas à leurs fidèles de se couper des bains publics, des jeux de cirque et du théâtre, qui étaient pourtant pour eux les uniques distractions de l'époque ?

Alors, et alors seulement, le Bon Dieu pourra utiliser cet homme ou cette femme pour convertir les âmes sur lesquelles ils pourraient avoir une influence, en les ramenant vers le Prêtre, le confessionnal, le banc de Communion, la régularisation de la situation matrimoniale, voire même dans certains cas, la porte du Séminaire ou de la maison religieuse. L'élite Catholique a donc un rôle fondamental pour la survie de l'âme de notre pays.

EN GUISE DE CONCLUSION

C'est vraiment la quadrature du cercle : il faut des élites pour avoir un jour de vraies familles Catholiques et des vocations, mais il faut aussi de bonnes familles Catholiques pour obtenir des élites. Mais Dieu sait résoudre la quadrature du cercle, et autres problèmes insolubles de ce genre.

En plus de tout ce que nous avons déjà dit, il me semble important d'insister lourdement sur un point essentiel : l'importance **des Exercices spirituels de Saint Ignace de Loyola**, tant décriés par ceux qui ne les connaissent pas, et qui ne les ont donc jamais suivis. La plupart de nos voca-

tions ont été découvertes au cours de ces retraites miracles ! Ces Exercices nettoient l'âme en profondeur par le bienfait d'une solide confession générale, mais ils forment surtout à la vie intérieure en apprenant à méditer.

Cette vie intérieure est le meilleur antidote contre l'esprit révolutionnaire d'aujourd'hui, il motive la jeunesse, crée des âmes généreuses, détruit l'esprit d'indépendance.

Je terminerai par quelques lignes splendides, lignes écrites en novembre 1954 par un grand Catholique, tombé à 35 ans, le 11 mars 1963 sous les balles assassines commanditées par un lamentable chef d'état (mais Saint Pie X ne disait-il pas que nous avons les chefs que nous méritons ?). Jean Bastien-Thiry, aimait trop la vérité pour se compromettre avec ceux qui voulaient détruire la France : il l'a payé de sa vie !

« Du fond de mon cœur montait vers Dieu une grande reconnaissance, et aussi le sentiment que ce qui m'était demandé, c'était de n'être médiocre en rien, de faire tout en m'y engageant le plus possible, en servant de toutes mes forces. »

« Dans ce but, je crois qu'il faut garder à chaque instant un contact permanent et direct avec Dieu, et essayer de creuser de plus en plus la signification de tout ce que nous faisons. »

« Dans le dessein de Dieu sur la terre, il y a une place qui nous est réservée, et cette place ne peut être tenue par d'autres que nous. Que Dieu nous donne l'intelligence et la claire vision de ce que nous avons à faire en ce monde. »

Tout dévoué en Notre Seigneur Jésus-Christ et Sa très Sainte Mère.

Abbé Jean-Luc Lafitte